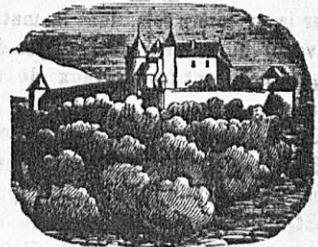




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁸⁰ 8³⁸ 10⁴⁰

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
Étranger : 1 an, » 9.—
 . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclamations: Suisse, 30 cent. Étranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulogne (Cercle catholique 1^{er} étage).

BULLE, le 6 juillet 1909.

Manger lentement.

Manger lentement serait, selon certains savants, le meilleur moyen de vivre longtemps et de supprimer les infirmités qui empoisonnent ou abrègent la vie.

Le docteur Jacquet a soutenu la méthode du « manger lent » à l'Académie de Médecine; il a affirmé avoir guéri, par cette simple recommandation, deux jeunes filles « à la face huileuse, cramoisie et brûlante après les repas, rouge en tout temps, toujours en sueur... »

On s'est demandé pourquoi ceux qui avalent sans mâcher étaient sujets à diverses maladies et on a trouvé trois sortes de raisons. On a pensé d'abord qu'en mangeant vite on s'exposait à manger trop et par suite à digérer imparfaitement; d'où formations de fermentations intestinales avec toutes leurs conséquences. Parmi ces dernières, citons l'auto-intoxication, cause d'éruptions tenaces au visage, des mouvements de fièvre, etc.

Si le sujet est assez vigoureux pour digérer même ce qu'il mange en excès, il devient pléthorique, rouge, sanguin, apoplectique. Il fabrique des urates en excès, des humeurs acides, il tombe dans l'arthritisme, le rhumatisme, l'hypocondrie, la goutte, le diabète, le nervosisme...

En mangeant lentement on mange moins, on utilise mieux les aliments qu'on absorbe. La digestion est plus aisée, les fermentations intestinales disparaissent, les gaz ne se produisent plus. Le résidu de la digestion est moins abondant, désodorisé... La santé générale s'améliore et le caractère, de triste et inquiet, redevient gai, optimiste.

Le célèbre Luigi Cornaro, qui vécut cent ans, après avoir mené ce que nous appelons vulgairement une « vie de bâton de chaise » pendant quarante ans, s'était assagi à partir de la quarantaine et, averti par une grave maladie, s'était astreint à un régime sévère.

Il réduisit sa ration alimentaire dans de notables proportions et se mit à manger lentement. Sa santé devint si bonne qu'atteint d'un grave accident à 70 ans, il put, malgré le pronostic des médecins, revenir à la santé.

Son caractère soupçonneux et querelleur devint calme et joyeux et il mourut centenaire après avoir écrit quelques ouvrages sur l'art de vivre longtemps.

Un Américain, Flechter, pense que ce n'est pas parce qu'on mange trop en mangeant vite qu'on devient malade, c'est simplement parce qu'en mangeant vite, en avalant des morceaux non mâchés, on ne peut pas les digérer, d'où la série de maux de l'estomac, de l'intestin et des organes de la nutrition en général. Il exagéra la lenteur dans l'acte de manger, et en faisant ainsi il tomba dans l'excès contraire: il faisait mâcher assez longtemps pour transformer les aliments en une bouillie impalpable; même le vin, le bouillon, le lait étaient gardés par lui dans la bouche un bon moment avant d'être avalés. Cette méthode excessive présente elle aussi des inconvénients, notamment l'atonie de l'intestin auquel on ne demande plus aucun travail.

D'après le docteur Jacquet, c'est l'excès d'irritation des organes digestifs qui, irradiant par l'intermédiaire du système vago-sympathique aux centres, puis au trijumeau et aux premières paires cervicales, distend les vaisseaux, échauffe, enlamine le visage et y fait éclore des fleurs malsaines, en même temps qu'il rend la peau suante et grasse.

Quoi qu'il en soit des théories, il est un fait brutal sur lequel tous les médecins sont d'accord, c'est que manger trop et trop vite est une pratique fautive. Il faut rester un peu sur son appétit au lieu de le satisfaire entièrement, et manger lentement, en se gardant de l'exagération.

Là comme en toutes choses, c'est dans l'application modérée des préceptes que se trouve la vérité: *In medio stat virtus!*

Docteur VIGENAUD.

La pénurie de domestiques.

Pourtout on se plaint de la difficulté que l'on a à se procurer des domestiques. Personne ne veut plus aller en service. Les causes de cette situation, qui remonte à plusieurs années, mais qui s'est accentuée surtout ces derniers temps, sont assez nombreuses.

Dans toutes les autres professions, les conditions ont subi des transfor-

mations radicales; partout les rapports entre patrons et salariés ont changé; ces derniers ont pu obtenir plus d'indépendance; d'abord, ils ont fixé un nombre déterminé d'heures de travail journalier, puis ensuite, ils ont réussi à faire réduire ce nombre d'heures. Les salariés ont pu s'affranchir également de l'obligation d'être logés et nourris chez le patron.

Tous les métiers ont pu s'accommoder à ces nouvelles conditions et les patrons de n'importe quelle industrie ont pu avoir les salariés qu'il leur fallait. Seule la profession de domestique n'a pu se faire à ces changements, d'où la difficulté que l'on a à se procurer le personnel qu'il faut aux campagnards.

Une des causes qui empêchent d'avoir des domestiques, c'est que les rapports entre patrons et salariés ne sont pas déterminés, non seulement quant aux salaires, mais encore en ce qui concerne les rapports d'affection. On ne peut être de bons domestiques si l'on n'a pas d'affection pour la famille que l'on sert. Voilà le grand point délicat de la question; lorsqu'il sera dûment admis, on pourra alors établir des conditions qui engageront davantage les jeunes gens à se faire domestiques.

C'est dans le but de faire un premier pas dans cette direction que le Comité de la Fédération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture a institué ces dernières années un concours de domestiques dans le district où a lieu le concours de fermes.

Chronique d'agriculture.

NOUVELLES SUISSES

Fête fédérale de gymnastique. — La 10^{me} liste des dons d'honneur pour la fête fédérale de gymnastique à Lausanne en 1909, atteint fr. 18,053.30.

La bannière fédérale venant de Berne où a eu lieu, en 1906, la dernière fête, sera remise en présence de tous les comités et des sociétés lausannoises, par le colonel Rodolphe Guggisberg, directeur de la police de Berne, premier président du comité d'organisation de la fête de Berne, en 1906. La bannière arrivera à Lausanne vendredi, à 9 h. 55 du matin par train spécial, elle sera reçue à la gare, d'où à 10 h. un cortège la conduira à la place de fête, à Beaulieu.

Département politique. — Le Conseil fédéral a adopté son rapport à l'Assemblée fédérale concernant la réorganisation de son Département politique. Il propose de maintenir l'organisation actuelle de ce Département, qui du reste a aussi fait ses preuves dans des temps plus difficiles. En revanche, il déclare être disposé à étudier de plus près la question de la réorganisation du Conseil fédéral et de ses Départements, ainsi que la question du mode de procéder dans le sens des considérations et de l'exposé de son rapport, et de soumettre au moment voulu ses propositions à l'Assemblée fédérale.

Suisses à l'étranger. — La Société suisse de secours à St-Petersbourg a dépensé en 1908 une somme de 27,188 roubles en secours à des compatriotes dans le besoin. A sa tête figurent MM. E. Odier, ministre de Suisse en Russie, président d'honneur; S. Bächli, président; A. König, vice-président; Ch. v. Riz-à-Porta, caissier; A. Crotchet, secrétaire; A. Arnd, A. Davrient, P. Girard, J. Osenbrüggen, G. Pfund, C. Schinz, J. Vittoz pasteur.

Berne. — Le trésor dans une armoire. — Un maître menuisier de Berne devant réparer une vieille armoire, a découvert dans une cachette de celle-ci un rouleau de monnaies d'or du XVI^e siècle. Il avait été probablement placé là par un officier suisse de retour du service de la France.

— **Triste retour.** — Une Société de musique du canton de Soleure, en promenade dans l'Oberland, avait pris ses quartiers dans un hôtel d'Interlaken, lorsque, pendant la nuit, un de ses membres tomba par la fenêtre et se tua.

Saint-Gall. — Délivré. — Le malheureux Giovanni Pedersoli, enseveli depuis dix jours dans le tunnel du Broggwald, a été délivré vendredi, à 2 h. 10 de l'après-midi. La galerie qu'on a creusée pour arriver à lui mesure douze mètres de longueur. Pedersoli se trouvait à un mètre au-dessous de cette galerie; aussi a-t-il fallu pratiquer encore une cheminée, à travers les poutres enchevêtrées, pour l'atteindre. Il gisait entre deux poutres, le corps à moitié dans l'eau. Secouru par des quintes de toux, il parlait d'une voix faible, disant qu'il avait aperçu

res, 84.

moyen du
Cubes

ctoile "
s potages, sauces,
me simple bois-

nsique en cuivre ou en bois
ous de confiance à la

de musique
hlen, PAYERNE

éd. or, 1 vermeil.
mptes et soignées.
argenterie.



pharmacien.

oderne, Bulle.
S PUBLICS
s les jours.

louer :

ment de 3 chambres, cui-
nces, bien exposé au soleil.
l'agence Haasenstein et Vo-

bourgeoise, à Bulle pren-

ionnaires.

e. Prix modérés.
l'agence Haasenstein et Vo-
ous H 1055 B.

Chaussures

H. Gräb

Zurich

Triftgasse 4

Marchandise
rantie et solide

atalogue illustré
ntenant 400 articles)

gratis et franco

entre autre,
icles recommandés:

rs forts p. ouvriers 7.80

es à lacer, pour 9.40

mes, très fortes 9.50

os élég., avec bouts, 2.—

er, pour hommes 6.40

uffes pour dames 7.20

es à lacer, très for- 4.40

pour dames 5.20

os élégantes, avec 2.20

rs à lacer, p. dames 4.40

rs pour fillettes et 4.40

ons No. 26 à 29 5.20

30 à 35 5.20

contre remboursement

change franco

Maison de toute
confiance,
fondée
en 1880.

demande

illet, une fille de cuisine.

lance assurée à l'année.

l'Hôtel de VOURS, à
Oex.

pour la première fois, dans la matinée de vendredi, la lueur des lampes électriques éclairant les travaux de sauvetage.

Ce fut une opération extrêmement difficile que de le hisser par la cheminée, étant donné son état d'épuisement, l'étroitesse du canal et le danger de nouveaux éboulements. Enfin le pauvre diable ayant été amené dans la galerie, on le glissa, le plus doucement qu'on pût, sur des planches mises bout à bout. Une fois hors du tunnel, il fut enroulé dans un drap et transporté dans une chambre chauffée, puis à l'Hôpital cantonal.

Pedersoli a toute sa connaissance et ne porte la marque d'aucune confusion; mais il est si faible qu'il faudra de grandes précautions pour le conserver à la vie.

Vaud. — Théorie et pratique. — Le *Tagblatt* annonce que les héritiers de M. Kæppeli, conseiller d'Etat, auront à verser à la commune d'Aarau une somme de 70,000 fr. pour arriéré d'impôts. En sus de cette somme, l'Etat fera valoir ses droits. Le plus quant de l'aventure, c'est que M. Kæppeli était directeur des finances cantonales.

Valais. — Accidents. — Un jeune homme de 22 ans, Julien Séverin, de Conthey, qui se rendait aux Diablerets, a dégringolé d'un rocher et est mort quelques heures plus tard.

— Un enfant de deux ans, qui s'amusait sur la rue, à Sion, a été écrasé par un char chargé de pierres. La mort a été instantanée.

— Un incendie qui a éclaté samedi matin de bonne heure, et dont on ignore la cause, a totalement détruit le dépôt des machines de l'entreprise du Loetschberg, à Naters. Les dégâts matériels sont considérables. Les locomotives ont pu être sauvées.

Neuchâtel. — L'impresario Chaise. — La cour d'assises a jugé par défaut Gabriel-Henri Chaise et Marie-Philomène Mégemont, pour les détournements commis lors de l'organisation des concerts Colonne, soit 7 à 8000 fr., et pour banqueroute simple.

Chaise a été condamné à 3 ans de

réclusion et 100 fr. d'amende, sa complice à 18 mois de la même peine et 50 fr. d'amende, tous deux à 10 ans de privation des droits civiques et solidairement aux frais.

— **Deuze ans après.** — Le nommé Constant Brigliano, italien, domicilié à La Chaux-de-Fonds, avait été condamné en 1897, par défaut, à 8 années de réclusion pour attentat à la pudeur avec violence, sur la personne d'une fille de 6 ans. Il a été récemment arrêté en France et extradé, mais comme il a demandé le relief de son jugement, il a comparu devant la cour d'assises de Neuchâtel qui l'a condamné à 5 ans de réclusion.

Genève. — Concours international de musique. — Genève déjà se prépare à fêter dignement les sociétés qui participeront au grand concours de musique qui aura lieu les 14, 15 et 16 août. Des comités de quartier se sont constitués un peu partout et les hôtes de Genève sont assurés d'un accueil enthousiaste.

D'autre part, on nous communique que les prix d'honneur ont été augmentés et que toutes les mesures sont prises pour assurer le logement et la nourriture à tous les participants.

Le guide officiel paraîtra sous peu.

A L'ÉTRANGER

Angleterre. — Le tsar à Londres. — Le conseil de la Cité a décidé de faire au tsar une réception officielle et d'offrir au souverain une adresse renfermée dans une cassette d'or. La présentation de cette adresse aura lieu au Guildhall si le souverain russe vient à Londres et à Cowes dans le cas contraire.

— **Un vol de 2 millions.** — Vendredi, dans un café de Piccadilly, M. Goldsmith, de Paris, avait placé un sac de cuir sur la table d'un lavabo, puis s'était retourné un instant pour se laver les mains. Quand il voulut reprendre son sac, celui-ci avait disparu. Il contenait des bijoux et des pierres précieuses pour une valeur de 2 à 2 1/2 millions de francs. La police recherche deux individus d'une trentaine d'années qui se trouvaient dans

le cabinet de toilette en même temps que M. Goldsmith.

— **24 ouvriers noyés.** — Au cours des travaux dans les docks, un batardeau (digue temporaire) a crevé. 24 ouvriers ont péri.

Malte. — Un phénomène terrifiant. — On mande de Rome à l'*Eclair* qu'il se produit, depuis samedi, à Malte, un phénomène étrange.

La mer, tout d'abord calme comme un lac, se retire lentement pour se gonfler soudain en flots énormes, inondant le quai, brisant les amarres des bateaux ancrés dans le port.

Ce phénomène se répète d'heure en heure, accompagné d'un fracas épouvantable.

C'est la répétition de ce qui se passa à Messine la veille de la catastrophe. La population est terrorisée. De nombreux habitants couchent dans les rues.

Russie. — Le choléra. — Depuis jeudi il s'est produit à Pétersbourg 93 nouveaux cas de choléra. Il y a eu 40 décès. Le nombre des malades est de 815.

— **Catastrophes.** — Des télégrammes de Kiev annoncent qu'un orage d'une violence inouïe a détruit une grande partie de la ville basse. Les récoltes sont dévastées; il y a plusieurs victimes.

Etats-Unis. — Terrible incendie à Gebalt. — La partie centrale du quartier des affaires a été détruite vendredi matin par un incendie. 500 maisons de bois ont brûlé. Il n'y en avait que peu d'assurées en raison des prix élevés des primes d'assurance. Il y a eu un mort et plusieurs blessés. Les pertes s'élèvent à 2,500,000 fr. Le matériel des mines d'argent n'a pas souffert.

Trois mille habitants sont sans abri. La milice enverra des tentes et des couvertures.

Un puits de mine et le boisage des autres puits ont été détruits ainsi qu'une passerelle.

— **Les Grèves.** — Sept mille ouvriers unionistes des usines d'Etat à Pittsburg se sont mis en grève, paralysant ainsi les opérations dans 190 usines de Pensylvanie, de l'Ohio de

l'Indiana et de la Virginie de l'Ouest, appartenant à la corporation des Etats-Unis.

La majorité des usines de la Compagnie américaine de l'Etat, qui sont indépendantes, ne sont pas affectées, la Compagnie et l'Union ayant conclu un accord au sujet de l'échelle des salaires.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Les routes du Grimsel et de la Furka sont ouvertes aux voitures.

— 120 et 400 fr. d'amende à deux pharmaciens de Genève, pour vente illégale de morphine. Ainsi en décide la cour d'appel.

— La 11^{me} liste des dons d'honneur de la fête fédérale de gymnastique s'élève à 19,199 fr. 30.

— La fête fédérale de musique à Bâle obtient un brillant succès. Affluence énorme.

— Le docteur E. Moret, de Vevey, l'habile praticien, est mort à l'âge de 76 ans.

— Le Département militaire fédéral remet en vigueur l'ancien système d'empaquetage des cartouches. Plus de chargeurs.

— Etranger. —

La terre tremble dans le Midi; Messine et les environs sont dans la terreur.

— La situation devient critique pour le nouveau sultan du Maroc. Les troupes du roghi sont victorieuses.

— Le *Zeppelin I* opère un brillant voyage à Metz. L'enthousiasme est vif en Allemagne.

— Winnipeg, dans la province de Saskatchewan, un cyclone tue plusieurs personnes, démolit des maisons et détruit du bétail.

CANTON DE FRIBOURG

Le niveau du lac de Neuchâtel. — Depuis les années 1892-93, le niveau du lac de Neuchâtel n'a pas été aussi bas que cette année; malgré l'abondante chute de pluie de ces jours derniers, et qui a fait monter le lac de quelques centimètres, le niveau se trouve encore de quatre-vingts centimètres, environ inférieur à celui de 1908, à pareille époque.

Triste fin d'un enfant. — Mercredi après midi, 30 juin, à Prezvers-Noréaz, quelques enfants s'amusaient dans un bûcher situé au-dessus de la route, lorsque, tout à coup, l'un d'eux, âgé de neuf ans, fils de M. Losset, instituteur, tomba à la renverse,

— Avez-vous lu ? demanda le vieillard.

— Oui.

— Eh bien ?

— Je ne suis pas plus avancé qu'hier, en ce qui concerne la famille de ma mère, Mardoche; je n'ai point découvert le secret que les papiers, selon vous, devaient renfermer.

Mardoche crut avoir mal entendu.

— Quoi ! s'écria-t-il, ces papiers ne vous ont pas fait connaître le nom de famille de votre mère ?

— Non, ils m'ont appris seulement que ma mère s'appelait Lucile.

— Oui, Lucile, répéta Mardoche rêveur. Après un court silence, il reprit :

— Mais ces papiers ne sont donc pas des lettres ?

— Il n'y en a que deux, datées l'une et l'autre de Chevignin, village où a été élevé mon père, car, vous l'ignorez peut-être, Mardoche, mon père, comme moi, n'a jamais connu sa famille.

— Etrange, étrange ! murmura le vieillard.

— Ainsi, rien, continua-t-il, vous n'avez rien appris ?

— Au sujet de ma mère, je vous l'ai dit.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

115

La Fille maudite

PAR

EMILE RICHEBOURG

Ce premier secret découvert devenait comme la clef qui allait ouvrir la porte fermée des autres. Le jeune homme devait naturellement apprendre que Blanche n'était pas la fille de Jacques Mellier et arriver, par inductions seulement ou par les aveux qui lui seraient faits, à connaître le drame épouvantable du 24 juin.

Alors que ferait-il ? Et lui-même, Mardoche, quels conseils pourrait-il lui donner ?

A mesure qu'il voyait le dénouement approcher, il surgissait devant lui des difficultés qu'il n'avait pas prévues, et il trouvait dans sa conscience d'honnête homme toutes ses appréhensions, toutes ses craintes justifiées.

Il avait beau se répéter qu'il n'avait point livré le secret de Jacques Mellier, il

était forcé de convenir qu'il aurait puissamment aidé Edmond à le découvrir.

Mardoche se trouvait réellement dans une situation embarrassante, et les réflexions auxquelles il se livrait ne faisaient qu'augmenter son inquiétude et le trouble de son esprit.

Il n'était pas homme à dire : « Ils se tireront de là comme ils pourront. » D'ailleurs n'avait-il pas sa fille adorée, dont il voulait à tout prix défendre le bonheur ?

Le premier rayon de soleil le trouva devant les roches, sur cette espèce de plate-forme qu'il appelait sa terrasse.

Il s'assit sur une pierre, le visage tourné vers la vallée, et resta ainsi longtemps, les yeux fixés sur les toits de la ferme, dans une contemplation muette.

Vers huit heures, il alla faire une visite à son garde-manger, qui était encore riche d'un morceau de lard cuit, d'un demi-fromage et de quelques morceaux de pain. Il revint sur la terrasse et mit son couvert sur la pierre dont nous avons déjà parlé : un couteau à manche de buis de la fabrique de Saint-Olande et un gobelet d'étain. Il n'y avait plus d'eau dans sa cru-

che, il alla la remplir à une source voisine. Il déjeûna. Pour son dessert, il s'offrit une goutte d'eau-de-vie. Son regard caressait la bouteille qui contenait la liqueur forte.

— Un cadeau de ma fille, murmura-t-il. Et un doux sourire glissa sur ses lèvres.

Un instant après, brisé, n'en pouvant plus, tombant de fatigue, il s'étendit sur l'herbe au pied d'un orme et s'endormit d'un sommeil de plomb.

Quand il se réveilla vers deux heures de l'après-midi, Edmond était devant lui.

— Est-ce assez bête de dormir comme ça ! fit-il en s'adressant un reproche.

— Vous dormiez d'un bon sommeil Mardoche, dit le jeune homme ; je regrette d'avoir troublé votre repos.

— Cela m'arrive quelquefois de dormir quand les oiseaux sont éveillés, répondit-il, surtout lorsque je ne dors pas la nuit. Et puis, en vous attendant, je n'avais que cela à faire.

Il se leva. Ils allèrent s'asseoir à l'entrée des grottes.

Le jeune homme attendait; Mardoche n'osait l'interroger.

Pourtant, après un moment de silence :

la tête la pre
Le pauvre e
quelques pas
puis on dut
parents. M.
Payerne, app
le petit blessé
base du crâne
son devait être
l'enfant mour
un garçon in
La population
ment à la dou
gue institut

G R
Nécrologie
chaud, ancien
tressées, à
dernier, à Be
gue maladie,
défunt était
connu dans r
breuses relat
merce qu'il
années lui av
servant dans
thies. M. I
doué d'un ca
et d'un esprit
d'importantes
réformée de
La Gruyère
du premier
Qu'il repose
nos respect
familles en c

Fanatis
nous avons
hauts faits
Pour éviter
vous déclar
s'agit n'est
Le person
parfaitemen
tracé et a e
pour se plain
Le rôle de v
vous appar
ceux qui ont
par suite d
Promo
Après le tra
d'accorder a
de plaisir.

Je n'ai plus d
et je viens vo
secret, si imp
éden.
— Non, ré
dirai rien, qu
puis encore p
— Le jeune h
— Oh ! de
sais qui vou
avec animati
les lèvres, ce
toujours assé
foulé avec te
J'ai bien fait
pas à moi de
dire ce que f
ront.
— Et s'il
— S'ils se
eh bien ! s'il
je verrai, j'e
— Et von
tout ?
— Oh ! tou
chose enco
— Quand,

et de la Virginie de l'Ouest, et à la corporation des États-...
 orité des usines de la Com-
 américaine de l'Etat, qui sont
 ntes, ne sont pas affectées,
 que et l'Union ayant conclu
 au sujet de l'échelle des sa-

NOUVELLES

Suisse. —
 es du Grimsel et de la Forka
 es aux voitures.
 400 fr. d'amende à deux phar-
 Genève, pour vente illégale de
 Ainsi en décide la cour d'appel.
 me liste des dons d'honneur de
 érale de gymnastique s'élève à
 0.
 e fédérale de musique à Bâle ob-
 illant succès. Affluence énorme.
 cteur E. Moret, de Vevey, l'ha-
 en, est mort à l'âge de 76 ans.
 département militaire fédéral re-
 vateur l'ancien système d'empaque-
 rtonches. Plus de chargeurs.
Etranger. —
 tremble dans le Midi; Messine
 ons sont dans la terreur.
 nation devient critique pour le
 ltan du Maroc. Les troupes du
 victorieuses.
 ppelin I opéra un brillant voyage
 enthousiasme est vif en Alle-
 ppeg, dans la province de Sas-
 n, un cyclone tue plusieurs per-
 nollit des maisons et détruit du

FRIBOURG

veau du lac de Neu-
 — Depuis les années 1892-
 eau du lac de Neuchâtel n'a
 ussi bas que cette année;
 abondante chute de pluie de
 derniers, et qui a fait monter
 quelques centimètres, le ni-
 rouve encore de quatre-vingts
 es, environ inférieur à celui
 à pareille époque.
le flu d'un enfant. —
 après midi, 30 juin, à Prez-
 baz, quelques enfants s'amu-
 ns un bûcher situé au-dessus
 te, lorsque, tout à coup, l'un
 é de neuf ans, fils de M. Los-
 uteur, tomba à la renverse,

-vous in? demanda le vieillard.
 en?
 suis pas plus avancé qu'hier, en
 berne la famille de ma mère, Mar-
 n'ai point découvert le secret que
 s, selon vous, devaient renfermer.
 ne crut avoir mal entendu.
 l'écria-t-il, ces papiers ne vont
 it connaître le nom de famille de
 e?
 Ils m'ont appris seulement que
 s'appelaient Lucile.
 Lucile, répéta Mardoche rêveur.
 n court silence, il reprit:
 ces papiers ne sont donc pas des
 y en a que deux, datées l'une et
 Chevrignv, village où a été élevé
 , car, vous l'ignorez peut-être,
 mon père, comme moi, n'a jamais
 famille.
 nge, étrange! murmura le vieil-
 rien, continua-t-il, vous n'avez
 is?
 ujet de ma mère, je vous l'ai dit.

la tête la première, sur le sol empierré.
 Le pauvre enfant put encore faire
 quelques pas et dire quelques paroles;
 puis on dut le transporter chez ses
 parents. M. le docteur Vorlet, de
 Payerne, appelé aussitôt, constata que
 le petit blessé avait une fracture à la
 base du crâne. Tout espoir de guéri-
 son devait être abandonné. En effet,
 l'enfant mourut dans la nuit. C'était
 un garçon intelligent et très docile.
 La population de Prez compatit vive-
 ment à la douleur de la famille du di-
 gue instituteur.

GRUYERE

Nécrologie. — M. Charles Breu-
 chaud, ancien négociant en pailles
 tressées, à Bulle, est mort, samedi
 dernier, à Berne, des suites d'une lon-
 gue maladie, à l'âge de 78 ans. Le
 défunt était avantageusement et bien
 connu dans notre contrée par les nom-
 breuses relations que l'important com-
 merce qu'il dirigea durant plusieurs
 années lui avaient créées et lui con-
 servant dans le pays de fidèles sympa-
 thies. M. Breuchaud était en effet
 doué d'un caractère agréable, courtois
 et d'un esprit très cultivé. Il rendit
 d'importants services à la paroisse
 réformée de Bulle.

La Gruyère perd en lui un abonné
 du premier jour et un ami sincère.
 Qu'il repose en paix! Nous présentons
 nos respectueuses condoléances aux
 familles en deuil.

Fanatisme. — Sous ce titre,
 nous avons dernièrement relaté les
 hauts faits d'un instituteur B. à V.
 Pour éviter toute confusion, nous de-
 vons déclarer que l'instituteur dont il
 s'agit n'est pas M. Bosson à Vaippen.
 Le personnage visé s'est d'ailleurs
 parfaitement reconnu dans le portrait
 tracé et a eu l'audace de nous écrire
 pour se plaindre. Tout beau, Monsieur!
 Le rôle de victime et de plaignant ne
 vous appartient pas: Il convient à
 ceux qui ont été victimes de dommages
 par suite d'intempérance de langage.

Promenades scolaires. —
 Après le travail et l'étude, il est juste
 d'accorder aux élèves quelques instants
 de plaisir. La promenade annuelle, la

Je n'ai plus d'espoir qu'en vous, Mardoche,
 et je viens vous demander de me révéler ce
 secret, si important pour moi, que vous possé-
 édez.
 — Non, répliqua le vieillard, je ne vous
 dirai rien, quant à présent du moins; je ne
 puis encore parler, l'heure n'est pas venue.
 — Le jeune homme baissa tristement la tête.
 — Oh! depuis que je vous connais, que je
 sais qui vous êtes, pourrais-je Mardoche
 avec animation, vingt fois il m'est venu sur
 les lèvres, ce secret fatal, que vous saurez
 toujours assez tôt, et vingt fois je l'ai re-
 çoué avec terreur au fond de mon cœur...
 J'ai bien fait, c'est mon devoir. Non ce n'est
 pas à moi de parler, d'autres doivent vous
 dire ce que fait votre mère, ils vous le di-
 rent.
 — Et s'il se taisent? insinua Edmond.
 — S'ils se taisent, répliqua Mardoche,
 eh bien! s'ils se taisent... trop longtemps,
 je verrai, j'examinerai...
 — Et vous me direz tout, n'est-ce pas,
 tout?
 — Oh! tout, je ne sais pas; mais quelque
 chose encore.
 — Quand, Mardoche, quand?

traditionnelle sortie, est donc une joie
 immense pour les enfants. C'est du
 moins l'impression que nous avons eue
 en assistant, lundi matin, au départ de
 trois classes de jeunes filles de notre
 ville, se rendant soit à Château-d'Ex,
 soit à Montreux.

Le soleil égayait la promenade; la
 joie rayonnait sur tous les visages; un
 peu du printemps enveloppait ce
 joyeux essaim.

Concert. — En cas de beau temps,
 l'Orchestre d'amateurs de Bulle don-
 nera un concert public au kiosque, le
 jeudi 8 courant à 9 heures du soir.

Quelques bonnes journées.
 — Depuis quelques heures, le ciel a
 fermé ses écluses et les campagnards
 ont enfin pu travailler utilement au
 fanage. La journée de dimanche a été
 laborieuse; tout le monde était aux
 champs et une grande quantité de
 fourrage a pu être rentré dans d'assez
 bonnes conditions. Bonne journée lundi
 également; espérons que cela durera
 quelques jours encore.

Course de vélo. — De bonne
 heure, dimanche matin, les partici-
 pants à la course de vélos Fribourg-
 Bulle et retour arrivaient en notre
 ville. Presque tous nous sont venus
 dans de bonnes conditions, mais tous
 pestaient fort contre le mauvais état
 de la route, entre Riaz et Bulle, en
 amont de croix de Champ-Bosson. A
 cet endroit, la route a été réparée l'an
 dernier; mais à l'heure actuelle en-
 core elle est pavée d'énormes cailloux
 sur lesquels la plupart des pneus ont
 crevé.

Quand donc notre canton, qui se
 pique d'être si progressiste et moderne,
 fera-t-il les frais d'achat d'un rouleau
 compresseur? Nos voisins possèdent
 tous cette indispensable machine; à
 lui seul, le canton de Vaud en utilise
 trois; de tous les millions qu'il en-
 terre, notre gouvernement ferait bien
 d'en utiliser quelques miettes pour
 améliorer les routes.

Concours de bonne tenue
d'alpages. — La Société fribour-
 geoise d'économie alpestre organisée de
 nouveau, en 1909, un concours de
 bonne tenue d'alpages. Sont admis à

— Je ne puis pas savoir... dans trois mois,
 dans deux mois; peut-être plus tôt.
 — Eh bien! dans deux mois, dans trois
 s'il le faut, j'attendrai.
 — Vous ne pourrez pas rester à Saint-
 Iran.
 — Je m'en irai. Mais Blanche, Blanche...
 — Soyez tranquille, je lui parlerai de
 vous. Vous retourneriez à Paris!
 — Oui.
 — Vous travaillerez?
 — Je vous le promets.
 — Vous allez me donner votre adresse
 afin que, s'il le fallait, je puisse vous adres-
 ser une lettre.
 Le jeune homme déchira un feuillet de
 son carnet, écrivit son adresse au crayon, et
 donna le papier à Mardoche, qui le plia en
 quatre et le glissa dans sa poche.
 D'ici à ce que nous nous revoyions, reprit-
 il, je ne perdrai pas mon temps, je travail-
 lerai pour vous.
 — Pour mon bonheur et celui de Blanche
 Mardoche! s'écria le jeune homme.
 — Oui, répondit-il, pour tous les deux.
 — Merci, Mardoche, merci!
 (A suivre.)

concourir, les pâturages situés dans la
 région montagnaise comprise entre:
 le Javroz; la Jogne, depuis son con-
 fluent avec le Javroz jusqu'à la Sarine;
 cette dernière rivière, depuis l'embou-
 chure de la Jogne, près de Broc, jus-
 qu'à son confluent avec la Gérine,
 à Mary, enfin la Gérine, depuis ce
 dernier endroit jusqu'au Kappenberg
 et à la Ballisaz.

Les inscriptions seront reçues, jus-
 qu'au 20 juillet, par M. A. Reichlen,
 président de la société, à Bulle, et M.
 L. Techtermann, ingénieur agricole, à
 Fribourg.

Tombola. — Voici les résultats
 de la tombola de la Société de Musi-
 que de Montbovon. N° gagnants:
 22 28 45 60 80 124
 141 156 174 199 201 203
 265 270 284 449 450 452
 463 512 520 565 610 626
 710 733 827 833 878 931
 970 1023 1026 1126 1138 1153
 1167 1219 1288 1297 1381 1405
 Les lots qui ne seront pas réclamés
 le 15 août resteront la propriété de la
 Société.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de mai 1909.

Naissances:
 Thierry, Pierre-Marcel, fils de Marcel,
 mécanicien, de Lieffrens, et de Marie-Julie,
 née Dumas. — Noël, Henri-Joseph, fils de
 François-Joseph, instituteur, d'Estavayer-
 le-Lac, et de Marie-Catherine, née Pissatou.
 — Felder, Océile-Marie, fille d'Antoine,
 chef de train, aux O. F. F., d'Escholzmatt
 (Lucerne), et de Marie Joséphine, née Bapat.
 — Saoudan, Lina-Lucile, fille de Jean-Jo-
 seph, électricien, de Châtel-St-Denis, et de
 Albertine-Victorine, née Bucha. — Muller,
 Henri-Auguste, fils de Jules-Victor, serru-
 rier, de St-Ours, et de Marie-Victorine, née
 Marchon. — Egli, Marcel-André, fils de
 Charles-Adolphe, fustier, de Baswyl
 (Berne), et d'Allice-Armande, née Flotiron.
 — Mailard, Yvonne-Joséphine, fille de
 Jules, serrurier, de Chésalles-Oron (Vaud),
 et de Virginie-Albertine, née Saoudan. —
 Wicht, Henri-Joseph, fils d'Alfred, laitier,
 de Sennedens, et de Marie-Marguerite, née
 Page. — Ohabrier, Casimir-Elie-Béat, fils
 de Ferdinand, mécanicien, de Montbéliard
 (France), et de Marie-Stéphanie, née Dela-
 combas. — Uldry, Océile-Ernestine-Anré-
 lis, fille de Pierre, chauffeur d'usine, d'A-
 vry-devant-Pont, et de Caroline-Léonie, née
 Papaux. — Castella, Marie-Jeanne-Louise-
 Catherine, fille de Léopold, négociant, d'Al-
 beuve et Sâles, et de Marie-Joséphine, née
 Bemy. — Geinos, Marie-Jeanne, fille de
 Justin, employé aux O. F. F., d'Enney, et
 de Oéline, née Droux. — Kundert, Marie-
 Anne, fille de Jost, comptable, de Glaris,
 Diesbach et Rütli, et de Rosa, née Schwyder.
 — Schmutz, Elise-Jeanne-Léonie, fille de
 Xavier, de Pont-en-Ogoz et Guin, et de
 Marceline-Véronique, née Romanens.

Décès:
 Thierry, Pierre-Marcel, fils de Marcel,
 mécanicien, de Lieffrens, 1 jour. — Weitsel,
 Marie-Anna, ancienne négociante, veuve de
 Louis-Nicolas, Weitsel, de Macconnens,
 76 ans. — Audrey, Jules-Hyacinthe, fils de
 feu Jean, agriculteur, de Carniat, 37 ans.

Mariages:
 Frossard, Pierre-Joseph, laitier, de et à
 Romanens, antérieurement à Sèvres (France)
 et Thoiribert, Augustine-Adélaïde, dite
 Augusta, d. Rueyres-Treyayes, domiciliée à
 Bulle. — Pasquier, Joseph-Alexis, cafetier,
 de Bulle, et Eessive, Rosalie-Julie, de Man-
 les et le Crêt, les deux à Bulle. — Geinos,
 Jules-Marie, agriculteur, d'Enney, à Bulle,
 et Duding, Eléonore-Constance, de et à
 Riaz. — Werro, Dominique, vannier, veuf
 de Marie Werro, née Werner-Dukeim, de
 Zumholz, et Scheffel Maria, de Kehl (Grand-
 Duché de Bade), les deux à Bulle. — Goer-
 bach, Charles, sellier-tapisier, de Friesen
 (Alsace), et Stucky Anna-Romaine, tail-
 leuse, de Fribourg et Goin, les deux domi-
 ciliés à Bulle.

AVIS
 Pour cause de service de propreté, les bureaux de l'Agence de
 la Banque de l'Etat, à Bulle, seront fermés mercredi
 7 courant.
 1054

†
 Madame et Monsieur Alfred
 SPÜHLER et leurs enfants, à
 Neuchâtel;
 Mademoiselle Marie BREU-
 CHAUD, à Berne;
 Madame et Monsieur Félix
 SCHÖNENBERGER et leurs
 enfants, à Berne;
 Madame et Monsieur BARBEY-
 NICOLLIER, à Bulle;
 Les familles MEROANTON,
 NICOLLIER, BREUCHAUD et
 Mademoiselle Louise SPÜHLER,
 à Londres, ont la douleur de faire
 part de la grange perte qu'ils
 viennent d'éprouver en la per-
 sonne de
MONSIEUR
Charles BREUCHAUD
 leur bien cher père, beau-père,
 grand-père, beau-frère, oncle et
 cousin, décédé à Berne, le 8 juil-
 let, dans sa 75^{me} année, après une
 longue maladie.

A vendre:
 sable à raison de 2 fr. 80 le m³, gravier
 rond à 1 fr. 70 et du brut à 1 fr. 80,
 belle marchandise.
 S'adresser à **Emile Gatschmann**,
 maison Genoud, près du Tirage, Bulle.

Boulangerie.
 Le sousigné avise l'honorable public de
 Bulle et des environs qu'il exploitera
 lui-même sa **boulangerie** de la rue du
 Moléon à partir du 10 juillet.
 Par de la marchandise de première qua-
 lité et un service prompt et soigné, il espère
 mériter la confiance qu'il sollicite.
 1059 **Jules Fragnière.**

Domaine à vendre.
 A vendre un joli domaine d'excellent
 rapport, de la contenance d'environ 28 po-
 ses en un seul mas, avec maison d'habitation,
 grange et écurie, fontaine intéressante, situé
 sur la commune des Glânes, près Romont.
 Pour voir et renseignements, s'adresser à
 M. **Pierre Jungo**, à Villaz-St-Pierre.
 Entrée en jouissance le 22 février 1910.

A vendre une
bicyclette de dame.
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, à
 Bulle, sous H 1118 B. 1061

A vendre ou à louer
 à La Roche une maison avec jardin,
 2 logements, grange, écurie, conviendrait
 pour n'importe quel genre de commerce.
 S'adresser à **Ernest Genoud**, avenue
 de la Péreyre, Bulle. 1057

A vendre
 à Bulle une maison bien située, grand
 jardin, dépendances, lumière électrique, fa-
 cilités de paiement.
 Ecrire à Haasenstein et Vogler, à Bulle,
 sous H 1000 B.

Métrage en bâtiment.
Vérification de comptes.
Louis Favre
 Métreur
 Hôtel Moderne, BULLE.

Mises juridiques.
 L'Office des Pourcuits de la Gruyère
 vendra en mises publiques, le **jeudi 8**
courant, dès 10 heures du matin, au bout
 de la Promenade, à Bulle, 2 lits complets,
 3 tables rondes avec tapis, 2 buffets double,
 6 chaises rembourrées, 6 chaises canées,
 2 lavabos, une pharmacie, un canapé, un
 guéridon, un bonheur de jour, deux grandes
 glaces, une machine à coudre, ainsi que 26
 baguettes pour encadrements, une boîte à
 onglets et le Dictionnaire Larousse illustré
 complet.
 Bulle, 6 juillet 1909.
 L'office des pourcuits.

VINS

ROUGES & BLANCS

garantis naturels, de provenance directe, sont offerts aux prix suivants : 35, 38, 40, 45, 50 le litre ; vieux recommandés : à 60, 70 et 80 cent. le litre.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

VINS FINS & LIQUEURS en bouteilles et ouverts à prix très réduits.

Chaque client peut déguster nos vins dans nos caves et, sur demande, envoi des échantillons et prix-courant franco.

Se recommande,

Francisco RIBES, Commerce de Vins **Bulle.**

LA CATALYSINE guérit rapidement : Furoncles, Diphtérie, Grippe, Pneumonie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne : Pharmacie Béguin, pour le gros : Laboratoire Béguin.

Un associé

est demandé avec un apport de 5000 francs. 20 % de bénéfice assuré. Surveillance et direction si on le désire. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Myrtilles :

fraîches, belles et sèches : 1 caisse de 5 kg. Fr. 2.70 ; 3 caisses de 5 kg. Fr. 7.50 ; 6 caisses de 5 kg. Fr. 14.— franco.

Bernasconi Frères, Lugano.

AVIS

M. G. Jules Cremaud, fabricant de drap à Neirivue, fait part à son honorable clientèle que son magasin de Bulle est transféré dans la maison de M. Charles Morel libraire, en face du Cheval-Blanc.

Le Dépôt n'est ouvert que le jeudi.

A louer :

deux jolis logements neufs avec balcons, bien exposés au soleil, ainsi qu'un atelier de coiffeur tout installé. S'adresser à M. J. Fragnière, entrepreneur, Bulle. [1028]

Seul magasin spécialement assorti.



Grand choix de parapluies.

Achetez vos parapluies directement à la fabrique même.

Vous serez mieux servis. Vous payerez meilleur marché. Vous aurez de la meilleure marchandise. Et lorsque vos parapluies seront cassés, vous payerez 40 % meilleur marché pour les faire arranger, car tous mes parapluies portent une marque distinctive.

ATTENTION

Le balancier d'une montre fait 432,000 OSCILLATIONS en un jour, donc 157 millions et demi en une année. Chaque point de la circonférence d'une roue parrille parcourt de cette manière 23 kilomètres par jour, et plus de 8 millions et demi de mètres par année. C'est seulement en se représentant le travail énorme fait par une des parties les plus minuscules de la montre, qu'on comprendra avec quelle perfection le mouvement doit être établi pour marcher toujours avec une régularité constante, et on reconnaîtra alors qu'il est impossible de trouver à vil prix une montre de bonne qualité comme l'offre certains réclames. Celui qui veut se procurer une montre dont les réparations ne dépasseront pas bientôt le triple du prix d'achat, celui-là se méfiera du bon marché et ne manquera pas d'acheter une bonne montre chez W. WASER, horloger Bulle

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine. Garantie pure et exempte d'éléments nuisibles.

Plus de cheveux gris. Si vous avez des cheveux gris demandez **TRICHOL** qui rend aux cheveux gris et blancs la couleur et la beauté primitive. Succès garanti. En vente à Bulle, chez Vve A. MARGOT, coiffeur.

A vendre à Bulle

pour cause de santé, une jolie maison bien située, avec deux logements pouvant servir d'ateliers. Emplacement tout autour de la maison. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1038 B. 993



Levain en poudre Sucre vanillin Poudre à pouding du **Dr. Oetker** à 15 cts le paquet Albert Blum & Co. Bâle

Ville de Bulle Vente de terrain.

Vendredi 9 juillet 1909, de 4 à 5 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle, exposera en vente par voie de mises publiques environ 800 mètres carrés de terrain à bâtir, à détacher de l'art., 1411 au lieu dit l'Essert. Bulle, le 29 juin 1909. Le Secrétariat communal.

Tailleuse pour Dames

On demande des apprenties pour tout de suite ou plus tard, chez M^{me} Brodard-Blein, maison WASER, Bulle.

ON CHERCHE

2 jeunes gens de bonne famille, émancipés des écoles, pour le service du magasin. Rétribution de suite. S'adresser au magasin d'étoffes Lévy Frères, Bulle.

On demande

une servante ou une ouvrière de confiance pour entrer de suite. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1118 P. 1055

A vendre :

au centre du village de Vuadens une jolie maison d'habitation avec jardin et verger. — S'adresser à M. Alphonse Terrier.

Dans une laiterie on demande un jeune homme

robuste de 18 à 20 ans, sachant un peu fromager. Entrée de suite. S'adresser à M. J. Ludi, laitier, Lavigny près Aubonne (Vaud).

Maison à vendre.

A vendre à Morlon, une maison comprenant trois logements (15 pièces), grange, écurie, jardin, environ une pose de terrain, eau abondante, lumière électrique, etc. Conditions favorables de paiement. S'adresser à M. Louis-Félix GRANDJEAN, à Morlon.

On demande, dans une grande exploitation du Nord de la France, un

VACHER

expérimenté et bien recommandé. Entrée à volonté jusqu'au 1^{er} octobre. Ecrire à M. Robert DUFRESNE, manoir de Calmont, près Dieppe, France.

Plus de 23,000 personnes

sont actuellement assurées auprès de l'Assurance Populaire Suisse de Zurich.

Cette florissante institution est très appréciée par la classe agricole et ouvrière.

Les personnes qui désireraient faire partie de cette intéressante association ou en accepter une représentation, sont priées de s'annoncer à l'Agence générale Ryser et Thalmann, 1^{er} étage de la Banque Populaire Suisse, Fribourg.

A VENDRE

Sarine. Un domaine de 20 poses et 4 poses de bois. Prix Fr. 32,000
 » de 14 poses. » 20,000
 » de 9 1/2 poses. » 14,000
 » de 55 poses et 2 poses de bois. Prix Fr. 67,000, etc.
 Broye. » de 12 poses. Prix Fr. 12,500, etc.
 Sarine. Une bonne auberge avec grange, écurie, jeu de quilles sur le passage d'une route très fréquentée. Prix francs 40,000.
 Pour cause de départ, maison située au centre de la ville. Rapport fr. 600. Prix francs 8,200, dont 2000 fr. au comptant.
 Villa près de Fribourg, comprenant 9 pièces, 2 caves, Buanderie. Eau-Lumière électrique, jardin. Prix francs 22,000.
 Locations pour l'été aux environs de Fribourg et dans la Gruyère.
 A remettre un bon commerce de liqueurs, fabrique d'eaux gazeuses et distillerie. Etc., etc.
 S'adresser à l'agence immobilière Fribourgeoise. Edouard FISCHER, Fribourg.

Bocaux et bouteilles de stérilisation

SYSTEME

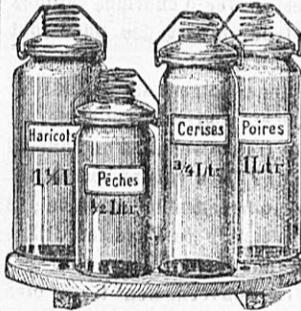
E. Schildknecht-Tobler, Saint-Gall.

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation de fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc., dans le ménage.

Prospectus gratuits et franco.

DÉPÔTS :

A. BOCHUD, BULLE. 1006- MAURICE GRIVET, VAULRUZ.



Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc, qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1^{er} choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

Timbres-escompte nouveau genre.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 50,000,000.—

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5,000.—. Livrets gratuits.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.